

LITANIES

DU

TIERS-ÉTAT.

SIRE, ayez pitié de nous.
Roi bienfaiſant, écoutez-nous.
Sire, ayez pitié de nous.
Pere du Peuple, exaucez-nous.
MARIE-ANTOINETTE, priez pour nous.
MONSIEUR, frere du Roi,
Duc d'Orléans,
Princes & Princeſſes qui aimez l'Etat,
Pairs qui avez opiné en faveur du Peuple, à l'Aſſemblée des Notables,
Duc de la Rochefoucault,
Duc de Mortemar,

Maréchal Duc de Noailles, priez pour nous,
Nobles qui avez défendu les droits du Tiers-Etat, priez pour nous.
Maréchal de Beauvau,
Duc du Châtelet,
Comte de Rochambeau,
Comte de Montboiſſier,
Marquis de la Fayette,
Nobles de Franche-Comté qui avez proteſté contre la féditieuſe Proteſtation d'une partie de votre Chambre,
Prince de Montbarrey qui vous êtes joint à la Proteſtarion patriotique,
Comte de la Blache,
Nobles du Dauphiné,
Prélats Patriotes, & vraiment religieux,
Archevêque de Narbonne,
Archevêque de Vienne, priez pour nous,
Archevêque de Bordeaux, priez p. n.
Evêque de Rhodez,
Evêque de Blois,
Evêque de Nantes,
Evêque de Niſmes,



Evêque de Lombez,
Evêque de Quimper,
Evêque de Langres,
Eccléſiaſtiques de tout rang qui aimez le Peuple, priez pour nous,
Curé de St.-André-des-Arcs,
Curé de Ste.-Marguerite,
Curé de St.-Euſtache,
Paſteurs & Curés qui connoiſſez la détreſſe du Peuple,
Curés de Campagne, Curés à portion congrue, pauvres Vicaires, *ſoutenez le Patriotiſme par vos inſtructions*,
Magiſtrats populaires, intercédez pour nous,
Premier-Préſident du Parlement de Paris,
Préſident de Noiſeau,
Premier Préſident du Parlement de Bordeaux,
Procureur-Général du Parlement de Pau,
Premier Préſident de la Chambre des Comptes de Rouen,
Avocat-Général Hérault, parlez pour nous,

Avocat-Général d'Ambray ,

Ducheſſes , Comteſſes , Vicomteſſes , Marquiſes , Baronnes , qui préférez la bienfaiſance & la juſtice à des chimeres orgueilleuſes , *ſoyez-nous favorables* ,

Femmes aimables , de tout rang & de tout état , parlez pour nous ,

De tout mal délivrez-nous , Sire ,

Du Mémoire des Princes , délivrez-nous , Sire ,

Des motifs des douze Notables ,

De la forme de 1614 ,

Des avis de M. le Chev. de Guer ,

De l'enlévement des Pétitions , Proteſtations Patriotiques ,

Des Arrêtés entortillés du Parlement de Paris ,

Des violences du Parlement de Franche-Comté ,

Des bévues du Parlement de Bretagne ,

De l'Ariſtocratie des Grands ,

De la vénalité des Charges ,

Du deſpotiſme & de la morgue de la Haute-Robe ,

De la longueur des procédures ,

De la pareſſe des Rapporteurs, délivrez-nous, Sire,
De l'ignorance des Juges, délivrez-nous, Sire.
De la rapacité des Secrétaires,
Des épices & des vacations,
Des aſſaſſinats juridiques,
Des Requiſitoires incendiaires & de la brûle des écrits,
Du ſecret des Procédures criminelles,
De la queſtion préalable,
De l'opprobre de la ſellette,
De l'impunité des Juges ſouverains,
De l'éloquence verbeuſe des Diſciples de Meſmer,
Des projets des fous de l'Iſle Sainte-Marguerite,
Des tours de paſſe-paſſe du Général Jacquot,
Des voleries de la baſſe-Robe,
De toutes les vexations, friponneries, ruſes, formalités enfantées par la chicane, délivrez-nous, Sire.
De l'inquiſition de la preſſe,
Des méchans qui veulent s'oppoſer aux Etats-Généraux,
Des mal-intentionnés qui feignent de

douter de leur tenue,
Des suffrages recueillis par Ordres & non par tête,
De la Noblesse de Bretagne,
De la Noblesse anti-patriotique de Franche-Comté,
Du géant de la Roche-Bernard,
De l'hérédité de la Noblesse,
Des Ordres Militaires, prétendus Hospitaliers, qui n'ont que l'orgueil & la cupidité pour objet,
Du Code des Chasses,
Des restes désastreux de l'iniquité féodale, délivrez-nous, Sire.
Des Fours banaux, délivrez-nous, Sire.
Des Moulins de contrainte,
Des Pressoirs banaux,
De la Corvée & de la Taille,
De l'infernale invention de la Gabelle,
Des Aides, & du trop-bu,
Du jeu infame de la Loterie-Royale de France, & autres,
Des Péages, & autres entraves qui ruinent le Commerce,
De la honte d'une banqueroute,
Des Employés des Fermes,

De la dureté des Traitans,
De l'inégale répartition des impôts,
De la noirceur de vos Courtifans,
De l'égoïfme & de l'ambition du Clergé,
De la foibleffe & de la trahifon de quelques-uns de vos Miniftres, délivrez-nous, Sire.
De l'infuffifance des Loix contre les Grands, délivrez-nous, Sire.
De l'abus des Lettres-de-cachet,
Des prodigalités Miniftérielles,
De la cupidité des Subalternes,
Du fardeau des penfions non-méritées,
De l'excès des récompenfes pécuniaires,
De l'exclufion du mérite des places que la Nobleffe s'eft appropriées,
Des cachots de la Baftille,
Des prifons d'Etat,
De la fciffion de la Nobleffe & du haut-Clergé, préfervez-nous, Sire.
De la néceffité de nous armer, pour appuyer les vœux de votre cœur,
Du danger d'être écrafés par les Wif-

kis & voitures Anglaiſes des gens à la mode,

De l'inſolvabilité des Grands, des Evêques & des Abbés Commendataires, préſervez-nous, Sire.

Par votre amour pour votre Peuple, Ecoutez-nous,

Par votre économie, ſoulagez-nous.

Par votre juſtice, protegez-nous.

Par votre popularité, ſoutenez-nous.

Par votre probité, conſolez-nous.

Par les obligations que la Souveraineté vous impoſe, & que votre cœur vertueux vous preſſe de remplir, ſecourez-nous.

Par les bons exemples que vous donnez aux Grands & qu'ils ne ſuivent gueres, ſecourez nous.

Au jour où l'on réglera la maniere de recueillir les voix dans l'Aſſemblée des Etats-Généraux, ſecourez-nous.

Corps de la Nation, nous vous prions.

Pour que le Tiers-Etat ſoit enfin rétabli dans ſes droits éternels,

Pour que les Grands renoncent aux titres peu honorables de Meûniers, de Boulangers, de Preſſureurs banaux,

Pour que la Noblesse ne s'engraisse plus de notre sang,
Pour que son gibier ne dévaste plus nos modiques propriétés,
Pour que le Laboureur recueille en paix les fruits de ses sueurs,
Pour que le pauvre soit soulagé par les Ecclésiastiques, qui ne sont que les administrateurs des revenus de l'Eglise,
Pour que les Cours de Justice ne se mêlent plus que de juger les procès,
Pour qu'elles admettent dans leur sein des roturiers, qui sont exclusivement les Juges naturels du Tiers,
Pour qu'elles nous jugent équitablement,
Pour qu'elles jugent conformément aux Loix, & non pas au gré de leur caprice & d'une Jurisprudence versatile,
Pour qu'en matiere criminelle les Jugemens par Jurés soient rétablis,
Pour qu'elles observent de près les griffes des vautours de basse-Robe,
Pour qu'il y ait un Corps intermédiaire constitutionnel qui veille au maintien des Loix,
Pour que la circulation intérieure soit

dégagée de toute entrave, & qu'on n'envoie plus aux Galeres pour fait de contrebande,

Necker ! Necker ! qui faites l'eſpoir de la France, ſecondez-nous.

Necker ! Necker ! qui ſoutenez le crédit de la France, ſoyez-nous toujours favorable.

Necker ! Necker ! qui réparerez les malheurs de la France, ne vous découragez point.

℣. Sire, écoutez-nous : ℟. Et que nos cris parviennent juſqu'à vous.

OREMUS.

O ! Vous, le plus vertueux des Rois ! Vous, qui ne voulez que le bonheur de vos ſujets ; qui nous aimez comme Henri IV aimoit nos peres, & nous regardez tous comme vos enfans ! Daginez, Sire, achever avec une fermeté intrépide ce que vous avez ſi généreuſement commencé. Ne voyez, dans tous les Ordres de l'Etat, que des ſujets indiſtinctement appellés à concourir au bien

général. Que nous n'ayons tous, Sire, que les mêmes droits, comme nous n'avons qu'une même Loi & une même Patrie. Eprouvez le patriotiſme & la fidélité inébranlable de votre Peuple. Et ſi la Nobleſſe & le Clergé oſent trahir les vœux de votre cœur, & briſer les liens qui les attachent à la Nation, qu'ils apprennent, par notre exemple, que la Nation ne dut jamais ſa gloire à d'orgueilleuſes chimeres ; que ce n'eſt pas d'eux qu'elle attend ſon bonheur ; que la véritable Nobleſſe conſiſte, non à ſe glorifier d'une longue ſuite d'aïeux auxquels on a ceſſé de reſſembler, mais à ſe dévouer ſans réſerve & ſans intérêts au beſoin de l'Etat, & on ſauroit faire la différence qu'il y a entre un Corps d'hommes actifs, induſtrieux, éclairés & courageux, à une foule d'illuſtres fainéans & dévots égoïſtes.

Ainſi ſoit-il.

FIN.